

Tests COVID : mal réalisés, les prélèvements nasopharyngés pourraient provoquer des méningites

Aude Lecrubier

Actualités Médicales par Medscape 15 avr. 2021

France —

Mal réalisés, « les prélèvements nasopharyngés ne sont pas sans risque », a alerté l'Académie nationale de médecine dans un communiqué du 8 avril 2021^[1]. L'institution insiste sur les bonnes conditions de pratique de ces tests de diagnostic et de dépistage de la maladie Covid-19.

« Il faut faire les tests nasopharyngés. Ce sont les tests essentiels pour la Covid. Mais, s'ils sont mal faits, il y a danger. Ce danger commence à émerger avec les premières publications mettant en évidence des brèches méningées avec des méningites qui sont des événements graves^[2,3,4]. On préfère avertir que d'annoncer ensuite qu'il y a eu des catastrophes », a commenté le Pr Pierre Bonfils, membre de l'Académie de Médecine mais aussi ORL et chirurgien cervico-facial à l'hôpital Georges Pompidou à Paris pour

Medscape

.

Les gestes à proscrire

Lorsque la tête est en hyper-extension (en arrière), l'écouvillon se dirige naturellement vers le haut du nez où est située la lame criblée de l'os esthmoïde. Cet os fin et fragile peut alors être perforé. On se

retrouve à l'intérieur du crâne ce qui crée une brèche méningée. Cela entraîne un écoulement du liquide dans le nez : une porte vers l'infection. Le risque de méningite est bien là et a été décrit dans des premiers articles.

« Nous avons aussi eu le cas d'une patiente chez laquelle un prélèvement a abimé ce petit os qui supporte l'organe de l'odorat ce qui a induit un trouble majeur de l'odorat alors qu'elle n'a pas eu la Covid », précise le Pr Bonfils qui ajoute : « Il faut absolument que ces mauvaises pratiques soient corrigées, que les prélèvements soient faits dans de bonnes conditions de sécurité pour ne pas risquer de voir apparaître dans les mois à venir des complications de type méningites. Sur les 71 millions de prélèvements qui ont été faits depuis un an, il risque d'y avoir un peu de casse. Il vaut mieux alerter les préleveurs. Lors du prélèvement, la tête doit être bien horizontale, l'écouvillon bien horizontal aussi et non pas dirigé vers le haut. Il faut demander aux personnes qui souhaitent le prélèvement si elles ont eu une opération des sinus, auquel cas la zone est fragilisée. Enfin, il faut privilégier les tests salivaires chez les enfants car il y a un risque qu'ils bougent lors du prélèvement nasopharyngé », ajoute-t-il.

Rappel des recommandations de bonne pratique

Afin de ne pas négliger le risque lésionnel induit par la banalisation des prélèvements nasopharyngés effectués massivement dans le contexte de la Covid-19, l'Académie nationale de médecine rappelle les bonnes pratiques à respecter :

S'enquérir, avant tout prélèvement, d'éventuels antécédents accidentels ou chirurgicaux de la sphère ORL pouvant modifier l'anatomie des cavités nasales et sinusales, notamment les interventions concernant la cloison, le cornet nasal inférieur et les sinus de la face ^[5] ;

Ne pas placer la tête du patient en hyperextension lors du prélèvement, mais de la maintenir en position naturelle, le menton

parallèle au sol ;

Introduire l'écouvillon en suivant horizontalement le plancher de la cavité nasale et ne le dévier en aucun cas vers le haut, en direction de la base du crâne.

De plus, l'Académie nationale de médecine recommande :

De réserver la pratique des prélèvements nasopharyngés aux professionnels de santé formés pour la réalisation de ce geste dans des conditions techniques rigoureuses ;

Chez les enfants, de privilégier les prélèvements salivaires pour leur sécurité et leur acceptabilité ;

De mettre en garde les utilisateurs d'auto-tests, l'auto-prélèvement pouvant exposer à de faux négatifs lorsque l'écouvillonnage est trop timide et superficiel, mais pouvant aussi devenir dangereux lorsque l'écouvillonnage est trop profond et dirigé dans la mauvaise direction.

Quand s'inquiéter ?

Il ne faut pas s'inquiéter d'éventuels saignements ou douleurs après un prélèvement car ce sont des complications bénignes. « En revanche si après un prélèvement, lorsque l'on baisse la tête, il coule de l'eau de « roche », de l'eau claire. C'est le signe qu'il y a une brèche méningée et il faut consulter », indique le Pr Bonfils.

Cet article a initialement été publié sur le site [Medscape](#).

1. Les prélèvements nasopharyngés ne sont pas sans risque, Communiqué de l'Académie nationale de médecine, 8 avril 2021
2. Föh B et al. Complications of nasal and pharyngeal swabs - a relevant challenge of the COVID-19 pandemic? Eur Respir J 2020. dec 10 ; 2004004.
3. Alberola-Amores FJ et al. Meningitis due to cerebrospinal fluid leak after nasal swab testing for COVID-19, Eur J Neurol. 2021 jan 21 ; 10.1111/ene.14736.
4. Sullivan CB et al. Cerebrospinal Fluid Leak After Nasal Swab Testing for Coronavirus Disease 2019. JAMA Otolaryngol Head Neck Surg. 2020 dec 1 ; 146(12):1179-1181.
5. Avis de l'Académie nationale de médecine - « Covid-19 : quels prélèvements pour quels tests ? », 17 février 2021